



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 75

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 15 mars 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Les ennemis invisibles et visibles de nos âmes.

Sermon du « Troisième dimanche de Carême »

Mes bien chers frères,

L'Église nous a proposé au premier dimanche de Carême, le passage de l'Évangile selon saint Matthieu afin de nous éclairer sur la manière dont nous devons triompher, à l'exemple de Notre Seigneur, des tentations du démon. Aujourd'hui, Elle nous propose ce passage de l'Évangile selon saint Luc, afin de compléter notre instruction sur la puissance et les manœuvres de cet ennemi. Après plus de 15 jours dans ces exercices du carême, l'Église désire ainsi nous prémunir contre ses nouvelles attaques. Nous devons donc avoir des idées justes et précises sur la nature de ses périls, « de ses périls, comme le dit Dom Guéranger, auxquels nous avons déjà succombés et sur ceux qui nous menacent encore ». Et pour cela, il faut connaître la puissance et les manœuvres des ennemis visibles et invisibles de nos âmes.

En ce qui concerne les ennemis invisibles de nos âmes, Dom Guéranger nous dit que « nous serions assurément les plus aveugles et les plus malheureux des hommes, si, environnés comme nous le sommes d'ennemis acharnés à notre perte et très supérieurs à nous en force et en adresse, nous en étions venus à ne pas songer souvent à leur existence, peut-être même à n'y réfléchir jamais ». Et il ajoute cette remarque à propos de ce qu'il constate déjà à son époque : « Tel est cependant, l'état dans lequel vivent un nombre immense de chrétiens de nos jours : tant "*les vérités sont diminuées parmi les enfants des hommes*" ».

Je vais revenir sur cette citation comportant ce verset du Psaume onzième lorsqu'il sera question des ennemis visibles de nos âmes, mais considérons auparavant le passage de l'Évangile que l'Église nous a choisis en ce dimanche.

Nous l'avons entendu, le démon s'est emparé d'un homme, c'est la possession, et l'effet de cette possession le rend muet. Notre Seigneur le délivre, et l'usage de la parole revient aussitôt que l'ennemi est chassé, car la

possession produit des effets physiques sur ceux qui en sont l'objet. Rappelez-vous cet exorcisme que le père Matthieu, capucin du couvent de la Cassotte à Besançon (dans les années 70) avait permis d'enregistrer. C'était à Boujailles dans Haut-Doubs. Ce n'est plus la personne elle-même qui répond mais un ou plusieurs démons, par les cordes vocales de cette personne. Le monde actuel, non seulement oublie complètement, mais encore, ne croit plus à ces actions démoniaques. Déjà Dom Guéranger dans son *Année liturgique*, parlant pour son époque, écrivait : « qu'il n'est pas rare de rencontrer des personnes aux yeux desquelles l'action continue des démons autour de nous n'est rien autre chose qu'une croyance gothique et populaire (...) ». Et vous connaissez bien sûr ce que l'on dit sur ce même sujet : « La plus grande victoire du démon, c'est de faire croire qu'il n'existe pas ».

Or dans ce passage de l'Évangile selon saint Luc, il est bien démontré que le pouvoir des esprits de ténèbres sur les corps est réel. Notre Seigneur expulsera plusieurs fois l'esprit malin. Cette expulsion ici rend l'usage de la langue. Il est donc question de ces possessions du temps de Notre Seigneur, et nous devons connaître ce qu'il en est maintenant. Tout d'abord il faut se rappeler qu'à l'origine, il y eut dans le ciel ce grand combat entre saint Michel et ses anges, et le démon, Lucifer. Avant le péché originel, par conséquent, il y eut ce que la Sainte Écriture appelle : « Le grand combat ». *Et factum est proelium magnum in caelo*, selon ce que nous dit l'Apôtre saint Jean dans l'Apocalypse. Saint Michel et ses anges combattirent contre le Dragon, ainsi que le Dragon et ses anges, ses troupes, mais ceux-ci ne purent vaincre. Eh bien, c'est la même guerre, qui se poursuit ici-bas et qui se présente sous cet antagonisme entre les deux civilisations, civilisations du bien et du mal. C'est ce que nous voyons annoncé dès Genèse III, 15. Cette inimitié entre la descendance de la sainte Vierge et la descendance du démon. Il faut donc partir de ce qu'est ce combat au ciel, pour savoir comment le combat s'exerce sur la terre, quels sont les adversaires, non pas seulement des hommes contre des hommes, mais aussi des humains contre les démons. Rappelez-vous ce que nous dit l'Apôtre saint Paul : « *Nous n'avons pas à lutter seulement contre la chair et le sang, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais répandus dans l'air* ».

Alors ce qu'il est nécessaire de bien retenir c'est que les anges déchus ont conservé la part qui leur était échue dans le gouvernement du monde matériel. Leur puissance sur ce monde est telle que « si Dieu ne retenait leur fureur, dit Bossuet, nous les verrions agiter ce monde avec la même facilité que nous tournons une petite boule ».

Ils peuvent donc agir très facilement sur les objets, faire, non pas des miracles, mais des prodiges, et surtout répondent à toutes les sollicitations lorsqu'ils sont invoqués dans des séances de magnétisme, de somnambulisme, de spiritisme, de nécromancie, et bien d'autres occasions encore. Dom Guéranger parle d'« horreurs diaboliques » qui portent divers noms plus ou moins scientifiques. Et nous nous souvenons bien sûr de ce que dit le saint Curé d'Ars à ce propos : il insiste sur le fait que le démon disait que tout cela était son affaire. Alors voyez tout ce que cela peut représenter, tout particulièrement par les rituels de la Franc-maçonnerie, Rose-Croix et Lucifériens, et tout cela dans le domaine de l'Anglicanisme qui a depuis fort longtemps agit dans le secret, dans l'ombre pour détruire l'Église, et perdre les âmes bien sûr.

Ce qu'il faut donc comprendre, mes bien chers frères, c'est que toutes les fausses religions, ainsi que les religions païennes, après comme avant la venue du Christ, procèdent de la magie ou y aboutissent, et cette magie, dans la diversité de ses formes et de ses pratiques, apparaît comme une dans son essence et se manifeste comme le culte de Satan. C'est pourquoi il est nécessaire d'affirmer comme le dit la sainte Écriture, que les fausses religions, sont les religions des démons. Et j'ajouterai ici, puisque vous n'êtes pas sans savoir ce que nous dit l'abbé Augustin Lémann, à propos de la doctrine messianique faussée par les démons du temps de Notre Seigneur, qu'il y a bien actuellement une fausse doctrine ecclésiologique, je vous l'ai rappelée dans les annonces tout à l'heure, que ne devons voir inspirée par les démons afin de plonger et de maintenir plonger dans l'erreur la fausse, par conséquent, majorité traditionnelle. Le communiqué de Mgr Fellay suite à la lettre toute récente de Joseph Ratzinger, le prouve une fois de plus¹. C'est cette fausse notion du Magistère ordinaire

¹ : « Loin de vouloir arrêter la Tradition en 1962, nous souhaitons considérer le Concile Vatican II et l'enseignement post-conciliaire à la lumière de cette Tradition que saint Vincent de Lérins a définie comme « ce qui a été cru toujours, partout et par tous » (*Commonitorium*), sans rupture et dans un développement parfaitement homogène ». Ce passage est typique de la fausse notion du Magistère Ordinaire et Universel dont sont imprégnés Mgr Fellay et la fausse majorité traditionnelle en général. Lire ou relire les chapitres III et IV de mon ouvrage *40 ans d'erreurs sur l'infaillibilité de l'Église*, dans lesquels je démontre pourquoi et comment de

qui transparaît et là encore je vous invite à lire ou à relire mon ouvrage *40 ans d'erreurs sur l'infailibilité de l'Église*, particulièrement ici le chapitres III et IV.

Alors soyons sur nos gardes, soyons très vigilants. Rappelons-nous, mes bien chers frères, que nous avons renoncé à Satan, à notre baptême, et que la confirmation nous a fait soldat de Notre Seigneur Jésus-Christ. Voyez combien l'ignorance coupable sur l'existence de ces ennemis invisibles entraîne si facilement dans le péché. Ce n'est donc pas à un être de raison que nous avons renoncé aux fonts baptismaux : c'est à un être réel, et dont Notre Seigneur Jésus-Christ nous dit *qu'il a été homicide dès le commencement*. Ainsi, nous devons redouter l'affreux pouvoir qu'il peut exercer sur les corps, et éviter tout contact avec lui dans les pratiques auxquelles il préside, et qui sont le culte auquel il aspire, ce qui implique obligatoirement cette nécessité de se préserver de toute liturgie qui ne soit pas agréable à Dieu, et de ne pas s'arrêter seulement au seul fait que les prêtres soient validement ordonnés et célèbrent avec un rituel valide, mais de ne pas assister à des liturgies célébrées par ceux-ci parce qu'ils sont en union avec l'hérétique. J'aurai l'occasion de revenir sur ce point, mais ce matin, vous parlant des actions démoniaques et de moyen de s'en prémunir, il vous faut donc déjà comprendre combien tout cela est un moyen pour maintenir celui qui se croit catholique dans le culte auquel le démon aspire !

Aussi, devons-nous craindre toutes sortes d'influences sur nos âmes. Rappelez-vous ce que dit Notre Seigneur : craindre ceux qui peuvent perdre non seulement le corps mais jeter aussi les âmes dans la Géhenne.

Alors, si depuis la promulgation de l'Évangile, comme le dit Dom Guéranger, le pouvoir de Satan sur les corps s'est trouvé restreint par la vertu de la Croix, il faut donc se rendre compte qu'aujourd'hui ces « horreurs diaboliques » remplissent le monde, et que ce « plus de puissance » demandé par le démon, selon Léon XIII, ne se trouve plus endigué que dans de trop rares occasions.

C'est donc ce qui m'amène maintenant à considérer la puissance et les manœuvres des ennemis visibles de nos âmes. Nous nous souvenons que Dom Guéranger avait cité ce verset du Psalmiste : « *tant les vérités sont diminuées parmi les enfants des hommes* ». Si bien que ce que notre auteur dit à propos de l'état dans lequel vivaient déjà un grand nombre, dans l'oubli de l'existence des ennemis invisibles de nos âmes, peut fort bien s'entendre également aux vérités de la foi et de la morale. Ces vérités ont tellement été diminuées que nous sommes désormais arrivés au stade du refus de reconnaître l'existence des hommes qui se sont mis et qui se mettent au service du démon. En quelques mots, mes bien chers frères, je vais vous faire toucher du doigt, si je puis dire cette ignorance coupable. Et pour cela il suffit de savoir qu'au Moyen Age l'on connaissait, les commentaires sur l'Apocalypse de saint Jean et sur l'Antéchrist et ses précurseurs, ces passages de Beatus de Liebana (moine espagnol décédé à la fin du VIII^e siècle dont je vous en ai parlé l'année dernière), car son ouvrage était le plus lu dans les monastères. L'on écoutait par conséquent ces passages, alors que la grande majorité de nos contemporains ne veulent même pas reconnaître ces personnages qui nous sont pourtant décrits depuis plus de 1100 ans. Vraiment « *les vérités sont diminuées parmi les enfants des hommes* » ! Voici ce que l'on écoutait :

« Le serpent donna son pouvoir à la Bête, ayant des faux frères au sein de l'Église, qui semblent en faire partie, mais qui lui sont opposés. C'est par ceux-ci que le diable réalise ses menées contre ceux qu'il prétend séduire et qui, eux, appartiennent à l'Église (...) », et puis cette précision sur ce genre de personnage qui correspond à la série des antichrists depuis la mort de Pie XII : « celui qui, en simulant la sainteté (sancto subito) semble faire partie de l'Église mais ne lui appartient pas en réalité » Alors que faut-il penser ? : « le diable a inventé cette supercherie afin de pouvoir mieux parvenir à en imposer aux religieux au nom même de la religion (...) ».

Cela ne vous rappelle rien ? Si, bien sûr, car c'est ce qui a été réalisé, par la Franc-maçonnerie, principalement ce qui se trouve dans la Constitution de la Haute Vente : faire croire aux clercs en tout premier lieux, que tout en marchant sous l'étendard de la Franc-maçonnerie, ils marchent sous les bannières des clés apostoliques.

Vous avez donc ici, l'essentiel de ce qui est oublié à propos de cette fausse hiérarchie, hiérarchie qui n'est pas légitime, et puis il y a également cet oubli de tout ce qui est prévu par ses ennemis visibles de nos âmes. Si vous lisez leur programme, vous verrez que la plupart des points qui furent projetés sont réalisés.

sujet de l'infailibilité, le Magistère Ordinaire et universel est désormais conçu comme objet dépendant tout particulièrement de ce passage tiré du *Communitorium* de saint Vincent de Lérins.

Afin de rester dans le sujet de ce matin, la Franc-maçonnerie avait bien stipulé d'abroger le petit exorcisme pour expulser les démons et de corrompre les mœurs et les idées. Ai-je besoin de vous le prouver ? Aussi vous montrerais-je, seulement ce qu'il en est de ce programme qui s'accomplit encore actuellement.

Pour cela je vous cite Mgr Delassus dans son ouvrage *La Conjuración antichrétienne*, car il traite précisément de la corruption des mœurs et des idées (neuf chapitres sur la corruption des idées !). « On ne se défie point de ces courants, dit-il, on s'abandonne à leurs flots avec quiétude, et cela parce que la plupart des mots qui y entraînent peuvent servir à exprimer des idées chrétiennes, comme ils se prêtent à exprimer les idées les plus opposées à l'esprit du christianisme ».

Alors cette action continue de s'accomplir. C'est ce que l'on relève dans les propos de Joseph Ratzinger, puisqu'il faut, dit-il, cesser désormais de parler du sacrifice d'expiation et du péché originel, et traduire ces mots par d'autres mots si on veut parler aux hommes d'aujourd'hui. Il estime donc que ces termes sont incompréhensibles et prend appui par conséquent sur cette fausse raison pour évacuer le vocabulaire de la Foi. Mais une fois évacué le mot, que restera-t-il de la donnée de la Foi ? On sait très bien qu'une chose que l'on ne nomme plus, cesse vite d'exister. Eh bien tout cela rentre dans ce programme élaboré par la Haute-Vente. Et écoutez encore ce que celle-ci stipulait car vous le retrouverez dans les propos et écrits de ce personnage :

« Annoncez que les diables n'existent pas. Expliquez que c'est la manière adoptée par la Bible pour désigner le mal (...). Ainsi les gens ne croiront pas à l'existence de l'enfer ni ne craindront plus de pouvoir y tomber. Répétez que l'enfer n'est rien d'autre que l'éloignement de Dieu (...) ». Eh bien vous en avez donc l'application par les discours modernistes, par le modernisme de Joseph Ratzinger lorsqu'il parle de l'enfer, mais aussi du ciel, comme des lieux psychologiques. Ce qu'il fallait démontrer, CQFD.

Les événements actuels, par conséquent, sont donc à considérer comme les conséquences de ces lacunes sur ces connaissances. Car, mes bien chers frères, il n'y a plus de cours sur la démonologie, ou celle-ci est véritablement survolée. C'est pourquoi afin de pallier à ce manque de formation, il vous faut, mes bien chers frères, posséder au moins ces deux ouvrages importants : le *Traité de démonologie* de Jean Vaquié, précisément, et puis le *Traité du Saint-Esprit* de Mgr Gaume, afin de retenir par la lecture, ou la relecture, la puissance et les manœuvres des ennemis visibles et invisibles de nos âmes. C'est dans le *Traité sur le Saint-Esprit* que Mgr Gaume nous dit ce qui correspond à ce que nous constatons aujourd'hui : « Comme autrefois pour les Juifs, dit-il, Satan pousse aujourd'hui les chrétiens à toutes sortes d'iniquités : c'est ce que saint Paul appelle "l'idolâtrie spirituelle (nous en avons un écho dans l'Épître de ce matin), dont l'effet immédiat est d'anéantir en tout ou en partie la salutaire influence de l'auguste mystère de la Rédemption" ». Et cela s'applique, cela se passe dans la fausse majorité traditionnelle.

Ainsi, pour résumer, il y a, comme le dit l'abbé Julio Meinvielle, le fait que « les ennemis déclarés de l'Église commencèrent à avoir du succès dans leur criminelle entreprise seulement quand les chrétiens commencèrent à s'affaiblir dans l'esprit de leur vie intérieure ». C'est là, mes bien chers frères, ce que nous venons de voir au sujet des actions des ennemis visibles et invisibles de nos âmes.

Et sans la connaissance de ces vérités de la foi, de la foi et la sainte loi de Notre Seigneur, l'humanité ne peut que tomber sous l'esclavage du démon qui est *le père du mensonge et homicide dès le commencement*. Et c'est bien ce que nous constatons aujourd'hui. Même le temps des erreurs, des sophismes, (certes toujours présents), semble passé, car nous sommes arrivés à la police de la pensée, et puis en ce qui concerne les générations actuelles, aux générations de non baptisés, sans éducation, totalement émancipés, hommes et femmes, dans un néo paganisme avec ses générations de tueurs. Comme le dit fort justement Mgr Faivre : « Derrière les disputeurs sont venus les sophistes ; derrière les sophistes, les voluptueux ; derrière les voluptueux, les bourreaux ; derrière les bourreaux, les barbares : les barbares qui passent par les armes bourreaux et voluptueux, sophistes et disputeurs. Ne leur résistent que les hommes de Foi ». Mais des hommes de foi, vous l'aurez compris, sans compromission avec aucune erreur et avec aucun fauteur d'erreurs, comme je vous le rappelais récemment en citant le Père Aubry.

Alors maintenant, mes bien chers frères, interrogez-vous, regardez ce que vous avez accompli pendant ces quinze jours de Carême. Voyez si la lutte, aidée de la grâce divine a pu arracher les péchés prédominants dans votre âme. Si en cette sainte quarantaine, vous avez bien recouru au jeûne, à la prière et à l'aumône, ces moyens que l'Église nous offre afin de triompher de cette influence du démon.

Et si nous avons obtenu des victoires, que celles-ci soient reconnues avec humilité et que celles qui sont à venir, soient désirées sans présomption. Dom Guéranger nous livre à ce propos cette sage réflexion basée sur l'Évangile d'aujourd'hui : « Vous arriverez à la paix, dit-il, et votre cœur, vos sens purifiés, redeviendront le temple de Dieu. Mais n'allez pas croire que vous ayez anéanti votre ennemi. Il est irrité ; la pénitence l'a expulsé honteusement de son domaine, et il a juré de tout tenter pour y rentrer (à nouveau). Craignez donc la rechute dans le péché mortel ; et pour fortifier en vous cette crainte salutaire, méditez la suite des paroles de notre Évangile ».

Reconnaissons par conséquent cette sagesse de l'Église qui nous prémunit ainsi des nouvelles attaques de cet ennemi qui nous l'avons vu dans ce passage de l'Évangile tenait cette homme muet.

C'est bien ce qui me donne l'occasion ici de vous rappeler ce qu'il faut retenir sur la cause du mutisme spirituel, tout particulièrement dans la confession des péchés. C'est le saint Curé d'Ars qui le précise. La cause c'est l'orgueil. Cet orgueil, écoutez bien, qui rend une confession incomplète, qui fait faire une mauvaise confession avec ses conséquences qui peuvent être éternellement regrettable. Rappelez-vous ce que dit le saint Curé d'Ars dans un sermon sur les causes des mauvaises confessions : « Si nous cachons nos péchés, dit-il, si nous ne les disons pas tels qu'ils sont, se n'est pas autre chose que l'effet de l'orgueil. Ô mon Dieu ! Consentir à être damné ! Ou, plutôt, échanger une humiliation de cinq minutes avec une (minute) d'une éternité ! ». Pourquoi ? Parce que cette âme aura refusé, par conséquent, une humiliation de cinq minutes, elle passera son éternité à le regretter. C'est l'aveu de cette personne, cette dame, au jésuite espagnol, Jean D'Avilla (c'est le cas cité par le saint Curé d'Ars dans ce même sermon). Et celui-ci dit ensuite que la ruse du démon consiste à diminuer, voire ôter totalement la honte que nous devons avoir continuellement du péché, pour la restituer alors au moment où le pécheur songe à s'ouvrir de son péché en confession.

D'où l'utilité, mes bien chers frères, des Exercices de saint Ignace, afin de faire pendant la retraite une bonne confession, et prendre de bonnes résolutions. Je ne vous conseille à l'heure actuelle, qu'un seul prédicateur, afin d'être vraiment en toute sécurité doctrinale et morale, en toute vérité par conséquent dans ce domaine.

Pensez-y, et persévérez dans vos efforts de Carême en tenant compte de tout cet enseignement que nous apporte l'Église en ce dimanche. En ce qui concerne les ennemis visibles de nos âmes, rappelons-nous les conseils du Cardinal Pie après avoir cité la définition de saint Hilaire de Poitiers sur les antichrists, de se préserver en tout des devanciers et précurseurs de l'Antéchrist. Et en ce qui concerne les ennemis invisibles de nos âmes, craignons la rechute. Aussi pour assurer notre persévérance, veillons, prions, jeûnons, sans oublier également la pratique de l'aumône, et puisque nous sommes soldats de Notre Seigneur Jésus-Christ, continuons ce combat de chaque jour dans cette montée à la gloire de Pâques qui compte aussi dans notre avancement spirituel pour notre salut éternel.

Implorons avec humilité les grâces nécessaires pour cela, comme l'Oraison Collecte nous les fait demander. Nous venons de la dire. Voici ce que stipule cette Oraison : « Dieu Tout puissant, écoutez la prière des humbles, et, pour nous défendre, déployez la force de Votre bras ».

Eh bien demandons alors par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, l'Auguste Reine des Cieux, les secours de son divin Fils pour vaincre le pouvoir de Satan sur les corps et sur nos âmes.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info